

Résumé de communication à la 6^e Conférence africaine sur la population

Séance 9 : Mariage et famille

Thème Les déterminants de la rupture d'union au Congo Brazzaville : une analyse comparative entre union légale et illégale

Par

Bertrand Mafouta

Centre d'Etudes et de Recherche

sur les Analyses et Politiques Economique (CERAPE)

BP : 15031, Brazzaville

Téléphone : 00242 06 951 30 35/ 05 576 08 52

**E-mail : bertrandmafouta@yahoo.fr; cerape_congo@yahoo.de
cerape_congo@yahoo.fr**

Résumé :

La rupture d'union est généralement admise comme la dissolution d'une union conjugale ayant donné lieu à une co-résidence. Il peut s'agir aussi bien de la rupture d'une union « libre », d'une séparation, que de la rupture d'une union mariée ou d'une séparation éventuellement conclue par un divorce (Mignot 2003). Depuis le début des années 2000, le Congo fait parti des Etats où le nombre d'unions légale et illégale est en constante augmentation. Les unions légales par exemple sont passées de 1183 en 2003 à 1490 en 2007. Cependant, un phénomène marquant est celui de la rupture constatée de plusieurs couples jeunes et moins jeunes. La communication vise à présenter à partir des données d'une enquête les déterminants de la rupture de ces unions. Son intérêt réside sur le fait qu'aucune étude de ce genre n'a encore été menée au Congo. La méthodologie s'inspire du modèle de Becker [1981 : $G_t = V^N(W_t, T_t^N) - V^M(W_t, Y_t)$]

Mots clé : rupture, union, déterminant, légale, illégale

Introduction

La rupture d'union est généralement admise comme la dissolution d'une union conjugale ayant donné lieu à une co-résidence. Il peut s'agir aussi bien de la rupture d'une union « libre », d'une séparation, que de la rupture d'une union mariée ou d'une séparation éventuellement conclue par un divorce (Mignot 2003). Cependant, avant de commencer à vivre en couple ou de se marier, la perception du conjoint joue un rôle central et influence les comportements des individus (André Jacob...). En effet, tous les couples, peu importe leur origine, font référence de bien se connaître avant d'entreprendre une vie de couple à long terme. Sous cette optique la recherche réaliste d'affinités devient une donnée fondamentale de la vie des couples en ce sens qu'elle permet d'éviter bien des déceptions à ces couples.

De même, le partage des mêmes positions sur des multiples questions (politiques, religieuses, morales, sociales, etc.), jouent aussi un rôle important dans la dynamique des couples et les facteurs, tant endogènes qu'exogènes, s'avèrent souvent déterminants pour l'avenir des couples. Depuis le début des années 2000, le Congo fait parti des Etats où le nombre d'unions légale et illégale est en constante augmentation. Les unions légales par exemple sont passées de 1183 en 2003 à 1490 en 2007. Cependant, un phénomène marquant est celui de la rupture constatée de plusieurs couples jeunes et moins jeunes.

L'objectif de cette communication est de déceler les facteurs déterminants de la rupture d'union. De manière spécifique, il s'agit d'abord de d'identifier les facteurs explicatifs de l'entrée en union, ensuite déceler les facteurs qui expliquent la rupture d'union, enfin procéder à une analyse comparative des unions légale et illégale. La communication présente ainsi à partir des données d'une enquête les déterminants de la rupture de ces unions. Son intérêt réside sur le fait qu'aucune étude de ce genre n'a encore été menée au Congo.

Revue de la littérature

Plusieurs travaux ont été menés pour expliquer la rupture d'union. Cependant, White (1990) souligne que peu d'hypothèses explicatives ont été formulées sur le divorce. Les travaux réalisés par Becker [1974, 1981 ; Becker et al., 1977] sont fondée par l'hypothèse selon laquelle la hausse du travail des femmes auraient des avantages et des inconvénients sur le mariage et était à l'origine de l'instabilité des unions dans les pays occidentaux au cours des dernières décennies. Selon Bilampoia et al. (..), cette hypothèse a été contestée (Oppenheimer, 1994, 1997a, 1997b) et a été peu confirmée (Mongeau et al.). Par ailleurs, certains auteurs pensent que la stabilité des unions dépend à la fois des avantages du mariage, des obstacles et des alternatives possibles au divorce (Levinger, 1965 ; Udry, 1981).

Pour Thornton (1989), l'approche culturelle par contre explique la hausse de l'instabilité des unions par le fait que le mariage ne se fait plus selon les normes sociales, mais par intérêt individuel. De même, plusieurs facteurs peuvent expliquer à l'instabilité des unions, en tenant compte des réalités socioculturelles de certains pays et de l'influence que peut exercer les autres cultures sur les populations de ces pays.

Bilampoia et al souligne en outre **que** la majeure partie des travaux empiriques utilisent des données individuelles et le risque de divorce est examiné selon diverses caractéristiques individuelles (et parfois du couple). A cet effet, le jeune âge au premier mariage est considéré

comme un facteur important de risque de divorce en Afrique et ailleurs (Olusanya, 1970 ; Booth et Edwards, 1985 ; White, 1990 ; Bumpass et al., 1991 ; Thiriat, 1998 ; Clarke et Berrington, 1999 ; Tilson et Larsen, 2000 ; Antoine et Dial, 2003). Plusieurs hypothèses sont développées pour expliquer cet effet : l'insuffisance du temps mis dans la recherche du conjoint approprié (Becker et al., 1977 ; Thornton et Rodgers, 1987), l'immaturité des conjoints très jeunes (Amato et Previti, 2003).

Il faut ainsi noter que l'âge au premier mariage constitue un élément déterminant de l'évolution du couple. Locoh (1995) considère le mariage précoce, généralement arrangé par les familles, comme une sorte de "rite de passage" pour la jeune fille, un moyen d'acquiescer sa majorité sociale. Ce mariage peut être perçu comme une contrainte par les conjoints et le divorce peut advenir. Après la séparation, la femme peut, dans la plupart des cas, épouser un homme de son choix. Booth et Edwards (1985) soulignent à cet effet que, les couples qui se marient à des jeunes âges présentent de faibles performances dans leurs rôles matrimoniaux par rapport aux autres.

Un autre facteur déterminant de la rupture d'union est l'infécondité. En effet, l'infécondité selon Takyi (2001) est également un facteur important de ruptures d'union en Afrique. Selon cet auteur, les sociétés africaines sont très attachées à l'enfant et la procréation est la vocation première d'une union. L'infécondité du couple augmente en conséquence le risque de divorce. Ce phénomène est plus observé dans les sociétés rurales avec une forte influence des traditions. L'infécondité est parfois considérée dans certaines sociétés comme une punition familiale due au non respect des normes ou à la non prise en compte des recommandations de la famille lors de l'entrée en union.

Au Togo, par exemple, les unions infécondes ont deux fois plus de risque d'être rompues que les unions fécondes dans les milieux ruraux (Thiriat, 1998). Les travaux menés également dans plusieurs pays occidentaux ont aussi souligné le risque élevé de divorce des couples sans enfants (Anderson, 1997 ; Bumpass et al., 1991 ; South, 1995 ; Clarke et Berrington, 1999).

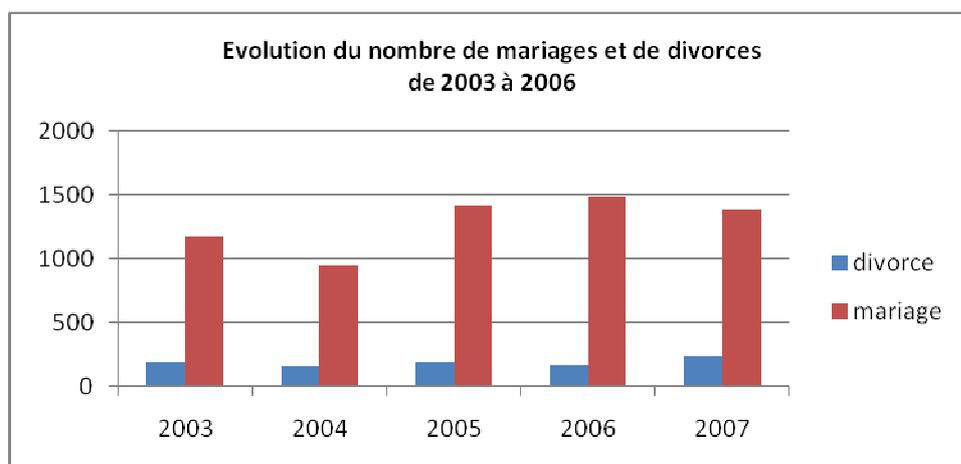
Le mariage légal et extra-légal ou union libre

Définition conceptuelle

Le terme de l'union conjugale ou maritale désigne toute union hétérosexuelle stable. Cette union est dite consensuelle, informelle, libre ou du fait si elle n'a fait l'objet d'aucune procédure de reconnaissance officielle. Elle implique ou non la corésidence des partenaires.

Le mariage par contre est une union qui fait l'objet d'une formalité coutumière (mariage coutumier), civile (mariage civil) ou religieuse (mariage religieux) visant à la consacrer officiellement. Selon André Jacob, les deux formes ne sont pas mutuellement exclusives. Le mariage confère aux conjoints des droits et obligations particuliers.

Graphique : Evolution du nombre de mariages et divorces de 2003 à 2006



Source : auteur à partir des données du CNSEE 2007

La lecture de ce tableau montre que le nombre de divorces issus des unions légales a également augmenté. Celui-ci est passé de 193 divorces enregistrés en 2003 à 244 divorces enregistrés en 2007. Soit une hausse de 26,42%. Par ailleurs, les unions légales connaissent de plus en plus une nette augmentation depuis 2003. En effet, celles-ci ont connu une hausse en passant de 1183 mariages en 2003, à 1397 mariages en 2007, soit une progression de 17,2%.

Caractéristique de l'échantillon

Sexe des répondants

Une enquête auprès d'un échantillon de 40 a été menée à Brazzaville. Cet échantillon comporte 21 hommes, soit 52 et 19 femmes, soit 47,5%.

Tableau 1: sexe des répondants

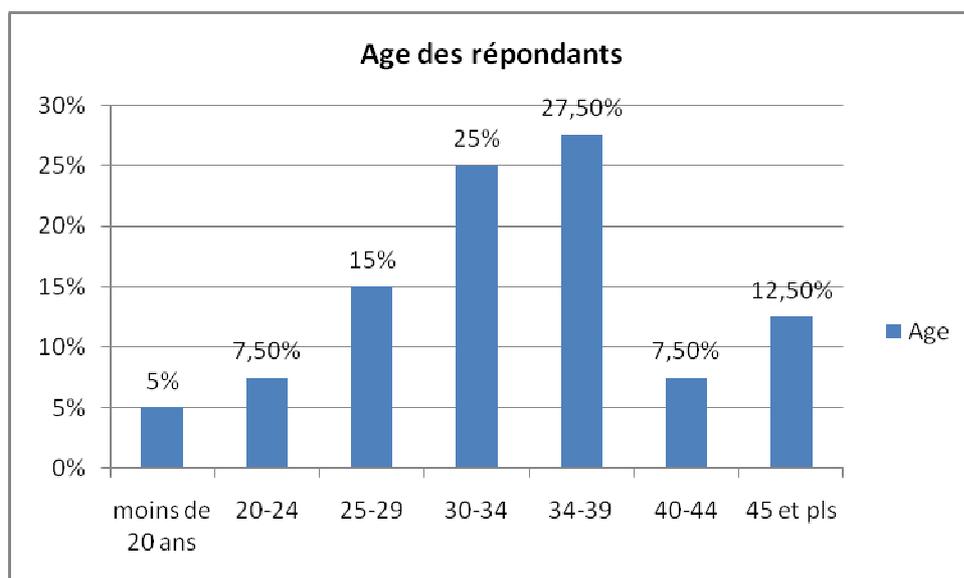
sexe	Effectif	%
Masculin	21	52,5
Féminin	19	47,5
Total	40	100

Source : données de l'enquête

Age des répondants

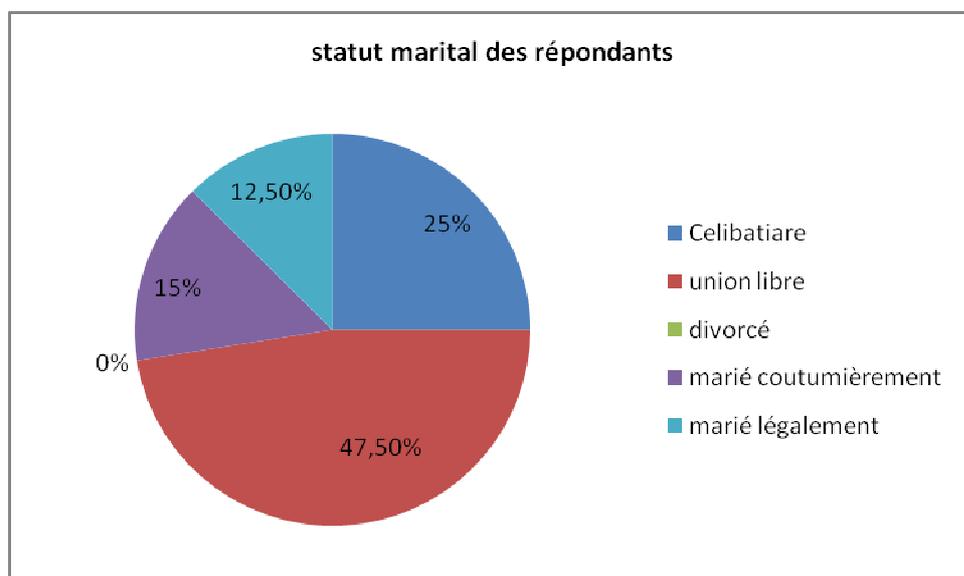
La répartition selon l'âge donne les résultats suivants, 27,5% des personnes enquêtées ont un âge compris entre 35 et 39 ans, suivi des personnes ayant un âge compris entre 30 et 34 ans, soit 25%.

Graphique 2 : répartition de l'âge des répondants



Source : données de l'enquête

Graphique 3 : statut marital des enquêtés



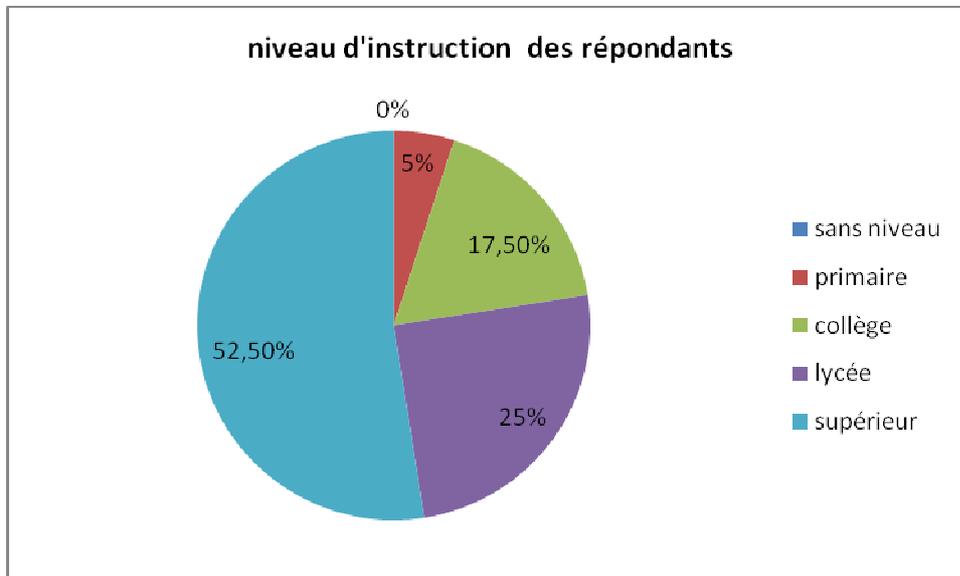
Source : données de l'enquête

L'enquête sur les déterminants de la rupture d'union a été menée auprès d'un échantillon comprenant 47,5% des personnes vivant en union libre, 15% des personnes mariées coutumièrement, 12,5% des personnes mariées légalement ou ayant effectué un mariage devant l'officier de l'état civil et 25 % des personnes célibataires.

Niveau d'instruction des répondants

La répartition selon le niveau d’instruction montre que 52% des individus interrogés ont un niveau d’études supérieures, 25% ont un niveau d’études secondaires deuxième cycle, 17,5% ont un niveau d’études secondaire premier cycle et 5% des individus interrogés ont un niveau d’études primaires.

Graphique 4 : répartition selon le niveau d’instruction des répondants

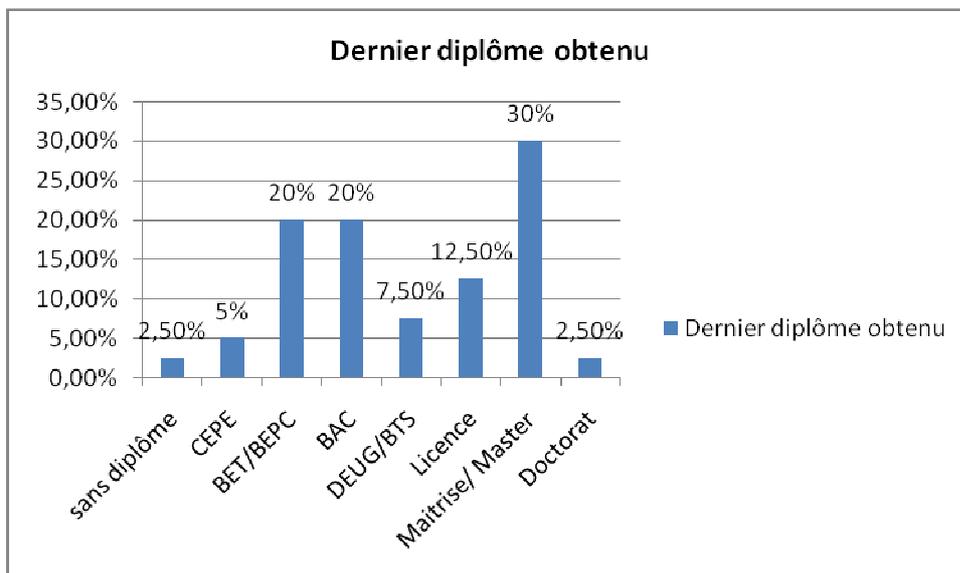


Source : données de l’enquête

Répartition des enquêtés selon le dernier diplôme obtenu

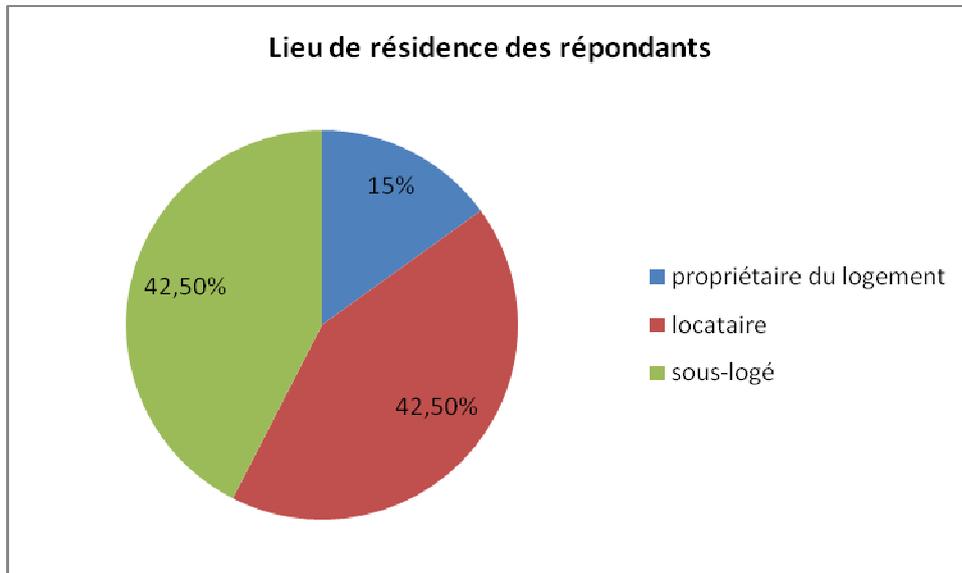
Les résultats de l’enquête montrent que, 30% des personnes interrogées sont détenteur d’un diplôme de maîtrise ou de master contre 2,5% des personnes ayant obtenu le doctorat. Par ailleurs, les résultats révèlent aussi que 40% des enquêtés ont obtenu respectivement un baccalauréat et un BEPC, soit respectivement 20 % dans les mêmes proportions. De même, 12,5% des individus interrogés sont détenteur d’une licence et 5% d’un CEPE.

Graphique 5 : dernier diplôme obtenu



Source : données de l'enquête

Graphique 6 : Lieu de résidence des répondants



Source : données de l'enquête

Les facteurs de l'entrée et de la rupture de l'union

Analyse théorique des facteurs endogènes et exogènes

Les facteurs endogènes

Plusieurs facteurs peuvent expliquer l'entrée en union d'un couple. Les facteurs endogènes peuvent être examinés d'un point de vue sociologique et d'un point de vue économique.

Au niveau social

Au niveau social, l'entrée en union peut être influencée par le niveau social. L'analyse attribue à cet effet trois tendances. Les unions entre les personnes riches, les unions entre les personnes pauvres et une tendance des unions regroupant à la fois des personnes riches et pauvres. Cependant, il faut noter que le niveau de pauvreté est souvent lié au revenu et peut dans certains cas amener des raisons d'ordres économiques.

Par ailleurs, le niveau d'éducation est aussi un facteur qui influe sur la motivation de rentrer en union. En effet, les préférences individuelles en matière de choix du conjoint peuvent aussi être motivées par le fait que l'homme ou la femme a atteint un niveau scolaire élevé pouvant garantir plus tard selon la théorie du capital humain un revenu plus élevé.

Influence de la religion

De plus en plus, il est observé en Afrique l'ouverture ou la naissance de plusieurs églises dites de réveil. Ces églises peuvent être des sources de motivation d'entrée en union et donc de stabilité d'une part et d'instabilité d'autre part. En effet, en tenant compte de leur influence, certains mariages seraient nés de la rencontre des conjoints lors des séminaires

d'évangélisation ou du fait d'un arrangement entre les dirigeants des églises et les fidèles. Par manque de données statistiques, cette affirmation reste vérifiable du fait qu'elle issue des entretiens menés avec certains ouailles de ces églises.

L'influence de l'âge

L'âge est considéré comme un facteur décisif chez la jeune fille âgée de rentrer en union et par la femme âgée de se remariée à la suite d'un divorce. Selon..., le statut d'une femme étant d'être en union, le délai est souvent court entre la séparation et le remariage. Dans ce cas de figure, le futur mari est choisi avant la rupture de l'union précédente. Il faut noter que le remariage ou la nouvelle union après un divorce ou une rupture, relèvent souvent des initiatives individuelles.

Au niveau économique

Le travail est considéré comme l'un des principaux facteurs permettant aux individus de rentrer en union. En effet, le travail garantie un revenu qui permet aux couples de

Les facteurs exogènes

Le travail ou l'emploi

Le travail prend souvent une place importante sur la stabilité ou l'instabilité des couples. Certains femmes qualifient leur ex-maris d'égoцентриque parce qu'ils concentrent plus sur leur travail et donc sur la réussite de leur carrière. L'étude menée par André Jacob (), par exemple montre que plusieurs personnes séparées ou divorcées ont rapporté que le fait de trop travailler avec des horaires différents avait créé beaucoup de problèmes chez les femmes Salvadoriennes et Haïtiennes.

De même, le travail influe sur la situation financière du couple et qui va de pair avec les différents projets qu'il peut entreprendre, ainsi que de sa résistance face au choc économique interne et externe. En effet, les tensions autour des difficultés financières s'avèrent être un motif de discussion qui entraîne des difficultés au sein des couples. Ainsi, l'insuffisance des ressources engendre une insécurité permanente qui peut avoir pour conséquence le changement de comportements de ou de la conjointe. Il faut par ailleurs, noter que ce type de problème repose souvent sur des causes structurelles comme le chômage, le manque d'activités ou la paraisse que l'un des conjoints peut faire montre à l'égard de l'autre.

L'infidélité ou l'adultère

L'infidélité ou l'adultère est considéré comme l'un des grands facteurs des ruptures et fait par parmi les actes les plus réprimandés dans une union. L'infidélité des couples agit non seulement sur les individus qui sont déjà en union, mais peut aussi susciter l'implication directe des amis immédiats aux couples ou voire les membres de la famille. De manière plus théorique, l'infidélité des hommes en Afrique est perçue comme un acte découlant de responsabilité des deux conjoints. Cependant, celle des hommes parait plus émotive et peu être acceptée aussi bien par les membres de sa propres famille, que par les parents de la conjointe. A ce stade, la responsabilité de la survenue de cet évènement émane de la femme qui est souvent considérée comme le leitmotiv du comportement de son conjoint. A l'inverse, l'infidélité de la femme est considérée comme un acte généralement impardonnable dans beaucoup de société. En effet, l'influence des traditions assujettie la femme à rester fidèle à

son mari et à se conformer aux règles établies. Dans certaines sociétés traditionnelles (cas des Kongo au Congo Brazzaville), l'infidélité de la femme est perçue comme un acte qui réduit l'honneur non seulement de la femme elle-même, mais également de toute sa famille.

Le lieu de résidence

D'autres facteurs d'instabilité des couples en Afrique sont aussi liés aux milieux de résidence. En effet, la liberté de diriger un foyer peut être un facteur de stabilité du moment où le couple ne subit aucune pression.

L'influence des amis et de la famille

La réussite d'un couple émane de plusieurs facteurs parmi lesquels l'acceptation par les deux conjoints des amis de l'un ou de l'autre. Ceux-ci peuvent intervenir au début du processus pour faciliter l'union, mais également pendant l'union pour servir de conseillers dans la gestion des conflits internes. Cependant, les amis peuvent aussi être à l'origine de la rupture en ce sens que certaines personnes qui se mettent en couple n'acceptent assez pas facilement les anciens amis de l'autre conjoint. Cette situation, amène souvent des difficultés et peut dans certains cas être un facteur de déstabilisation des couples.

La famille joue un rôle central dans la durée de vie des couples. En effet, la pression de la famille qui agit beaucoup plus au niveau de la femme sera plus réduite dans la vie du couple, si celle-ci est acceptée par la belle famille. Par ailleurs, au niveau des hommes, la pression semble plus réduite.

Analyse empirique des données de l'enquête

Cette étude utilise une double méthodologie appliquée d'abord pour déterminer les facteurs de l'entrée en union au sein des couples vivants en union libre et marié soit coutumièrement et légalement. A partir des données de l'enquête menée. Une régression des variables dichotomiques avec comme variables endogènes les trois variables précédemment citées a donné les résultats suivants.

Les déterminants de l'entrée en union

- L'entrée en union pour les couples vivants en union libre est fortement influencée par l'emploi, les conseils d'amis et l'influence l'âge. Cependant les pressions familiales, la grossesse et la religion exercent effet négatif sur l'entrée en union dans cette catégorie. En effet, au Congo, le phénomène des couples vivants en union libre qui est de plus en plus répandu et accepté par les familles semble ne découle pas vraiment de l'obtention d'une grossesse par la jeune femme. Celle-ci n'est qu'un moyen pouvant permettre à la jeune fille ou femme de quitter le foyer et de vivre avec son conjoint soit pour l'honneur, soit pour éviter le déshonneur de la famille. En effet, au cours des enquêtes, les entretiens menés surtout avec les jeunes filles ont fait ressortir quea été le motif de l'acceptation du départ de la jeune fille de la maison parentale.
- S'agissant du mariage coutumier, il faut d'abord rappeler qu'au Congo le mariage coutumier est celui qui est célébré lorsque le conjoint répond aux critères exigés par la belle famille. Il peut aussi suivre un processus passant de d'une cérémonie appelée « *présentation* », visant la reconnaissance du conjoints par les parents de la jeune fille

avant d'aboutir à la dote proprement dite. Au niveau de la dote, deux phases peuvent également être observée. En effet, l'on peut parler soit du « *premier vin* » et par la suite du « *deuxième vin* ». ainsi, les résultats de l'étude montre que les facteurs qui poussent les couples à se marier coutumièrement sont d'abord la grossesse et ensuite la décision personnelle. Par ailleurs, les conseils d'amis et l'influence de l'âge interviennent aussi dans ce processus.

- En ce qui concerne les mariages célébrés devant l'officier de l'Etat civil, ceux-ci sont influencés par la religion, les conseils d'amis et la décision personnelle. Par contre, les résultats montrent que l'emploi, la grossesse et la pression de la famille ont un effet négatif et donc n'influent pas sur les célébrations des mariages à l'état civil.

Les déterminants de la rupture d'union

- Les résultats montrent que pour les couples vivants en union libre, la pression de la famille est déterminante dans le processus conduisant à la rupture du couple, ainsi que la violence et l'incompréhension dans le foyer. Les autres facteurs qui influent dans la rupture de cette catégorie de couple sont, le manque de revenu du conjoint ou de la conjointe, la pression des amis, l'infidélité, l'obtention d'un nouvel emploi et la mauvaise gestion.
- S'agissant de la rupture au niveau des couples mariés coutumièrement, les facteurs déterminants sont d'abord les violences conjugales, le manque de revenu du conjoint ou de la conjointe, et la pression des amis. Les autres facteurs déterminants de la rupture sont l'obtention d'un emploi et la mauvaise gestion. Par contre l'infécondité et l'infidélité n'exerce pas une influence positive sur les ruptures dans cette catégorie de couple.
- Pour les couples mariés légalement, les facteurs conduisant à la rupture sont l'infécondité, le niveau d'instruction du conjoint ou de la conjointe lorsqu'il est jugé bas par l'un des conjoints et les exigences du conjoint ou de la conjointe. S'agissant des exigences du conjoint, celles-ci peuvent revêtir la forme soit d'une pression financière exercée par la conjointe au conjoint, soit la pression exercée par le conjoint en ce concerne, les heures de rentrée, la limite des amis de la femme, la bonne tenue du foyer, l'accueil, etc.

Analyse comparative sur les déterminants de la rupture

L'analyse comparative des résultats montre que les ruptures d'union au sein des différentes catégories, ne sont pas fortement influencées par les mêmes facteurs. Cependant, il faut noter que certains facteurs qui sont décisifs dans certaines catégories influencent aussi sur les autres catégories. De même, la décision personnelle ne semble pas être le facteur décisif dans les trois catégories. Ainsi les facteurs exogènes tels que la pression de la famille, l'influence des amis, etc. sont plus représentatifs. Par ailleurs, la durée de vie du couple ne garantie pas sa stabilité. En effet, les résultats de l'enquête montrent que certaines ruptures sont survenues après 30 ans de vie commune.

Présentation et application du modèle de Becker

La modèle se présente sous la forme suivante : $G_t = V^N(W_t, T_t^N) - V^M(W_t, Y_t)$

V^M est l'utilité indirecte d'être mariée qui est fonction de son revenu de travail W et du revenu d'un conjoint Y alors que V^N est l'utilité indirecte de mettre fin à son mariage qui est fonction de son revenu de travail et d'un certain revenu après la rupture qui peut se réduire aux seuls transferts publics. Dans ce modèle simple l'aide sociale apparaît comme une source de revenu potentiel en dehors du mariage malheureux, c'est-à-dire lorsque les gains attendus de former un couple ne se réalisent pas ou que le partage de ceux-ci est insatisfaisant. Les individus vont mettre fin à leur mariage lorsque $G_t > 0$. Il en va de même pour les individus qui ont choisi l'union libre plutôt que le mariage et qui décideraient de rompre l'union.

L'application de cette méthode dans cette étude donne un $G_t < 0$. En effet, les revenus des conjoints sont supérieurs à ceux des conjointes du fait que les individus de sexe masculin vivant en union libre ou mariés exercent en grande partie dans le secteur privé ou les revenus mensuels sont largement supérieurs à ceux des autres activités tels que le commerce où évoluent en grande majorité les femmes de cet échantillon ainsi que les revenus des fonctionnaires et des étudiants. En ce qui concerne l'aide public, les femmes bénéficient des transferts de leur famille à des fréquences variées et le montant de l'aide n'est pas constant. Celui-ci est largement inférieur au revenu tiré de leur activité.

Conclusion

Les résultats ont montré que, plusieurs facteurs existent en ce qui concerne les ruptures d'union. Par ailleurs leur stabilité devrait passer par la fidélité, le respect mutuel, la transparence et le dialogue. Les suggestions ont également porté sur la reconnaissance de la place de l'homme, s'agissant par exemple des couples ayant atteint un niveau d'études supérieures. La non implication de la belle famille souvent influencée par le problème de résidence chez les parents ou chez les beaux parents est aussi un facteur déstabilisant. Cependant, celle-ci est souvent amplifiée par le manque d'emploi de la conjointe. Ainsi, les propositions pour résoudre ce genre de problème passent par l'activité dans la vie professionnelle des deux conjoints. Par ailleurs, les individus interrogés connaissent pour la majorité les défauts de leurs conjoints et les solutions pour y remédier sont la prière et les conseils. Cependant il faut remarquer les couples souffrent encore des problèmes de communication et les décisions conjugales émanent en grande partie par les hommes et de moins en moins par les femmes.

Bibliographie indicatif

- Amato p. R. and. Previti D. (2003). « People's reasons for Divorcing: Gender, SocialClass, the Life Course, and Adjustment », *Journal of Family Issues*, 24 (n° 5): 602-626.
- André Jacob, Facteur de continuité et de rupture des unions chez les couples Québécois, Salvadorien et Haïtiens, Département de travail social, Université du Quebec, Montreal.
- B. Gnoumou Thiombiano, Instabilité des unions au Burkina Faso : rôle des facteurs culturels, Université de Montréal
- Becker, S. Gary (1981). *A Treatise on the Family*, Cambridge: Harvard University Press, 288 p.
- Becker, S. Gary, Elisabeth M. LANDES and Robert MICHAEL (1977). «An Economic Analysis of Marital instability», *Journal of Political Economy*, 85 (n° 6): 1141-1187.

- Bumpass, Larry, Theresa CASTRO MARTIN and James A. SWEET (1991). « The Impact of Family Background and Early Marital Factors on Marital Disruption », *Journal of Family Issues*, 12 (n° 1) : 22-42.
- Clarke, Lynda et Ann BERRINGTON (1999). « Socio-demographic Predictors of Divorce », in : *High Divorce rates: the State of the Evidence on Reasons and Remedies*, London, Report published by the Lord Chancellor's Department, vol. 1 (Papers 1-3) Research series N° 2,37 p.
- Dial, Fatou Binetou (2001). « Divorce, source de promotion pour les femmes ? L'exemple des femmes divorcées de Dakar et Saint-Louis », Communication au Colloque international « *Genre, population et développement en Afrique* », Abidjan 16-21 juillet, ENSEAIFORD-
- Locoh, Th. (1995). *Familles africaines, population et qualité de la vie*, Les dossiers du CEPED, n° 31, Paris, CEPED, 48 p.
- Locoh, Thérèse (1984). *Fécondité et familles en Afrique de l'Ouest, le Togo méridional contemporain*, INED, Travaux et documents, cahier n° 107, Paris, P.U.F, 182 p.
- Mignot J.-F. (2005), La rupture d'union dans la France contemporaine : vers une explication unifiée, master de recherche, institut d'études politiques de paris
- Mongeau, Gaël, NEILL Gh. et Le Bourdais C. (2001). « Effet de la précarité économique sur la formation d'une première union au Canada », *Cahier québécois de démographie*, 30 (n° 1) : 3-29.
- Olusanya, P. O. (1970). « A note on some factors affecting the stability of marriage among the Yoruba of western Nigeria », *Journal of Marriage and the Family*, 32 (n° 1) : 150-155.
- Takyi, Baffour (2001). « Marital instability in an African society: exploring the factors that influence divorce processes in Ghana », *Sociological Focus*, 34 (1): 77-96.
- Thiriat, M-P. (1998). *Faire et défaire les liens du mariage : évolution des pratiques matrimoniales au Togo*, Les Études du CEPED n° 16, Paris, CEPED, 295 p.
- White, Lynn K. (1990). « Determinants of divorce: A review of research in the eighties », *Journal of Marriage and the Family*, 52 (n° 4): 904-912.

Annexes

Facteurs d'entré en union

```
. reg unionlibre emploi conseildami dcisionpersonnel pressiondelafamille grossesse religion influencedelge
```

Source	SS	df	MS	Number of obs =
Model	1.98809836	7	.284014051	40
Residual	7.98690164	32	.249590676	F(7, 32) = 1.14
Total	9.975	39	.255769231	Prob > F = 0.3648
				R-squared = 0.1993
				Adj R-squared = 0.0242
				Root MSE = .49959

unionlibre	Coef.	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]
emploi	.3745499	.2410075	1.55	0.130	-.1163663 .8654661
conseildami	.1703373	.2469125	0.69	0.495	-.332607 .6732816
dcisionper~l	-.1303822	.2405133	-0.54	0.592	-.6202917 .3595274
pre-afamille	-.7951054	.7503033	-1.06	0.297	-2.323423 .7332125
grossesse	-.0062558	.2400486	-0.03	0.979	-.4952188 .4827072
religion	-.4451021	.3835513	-1.16	0.254	-1.22637 .3361663
influenced-e	.1912829	.2878829	0.66	0.511	-.3951153 .7776812
_cons	.5102931	.2480257	2.06	0.048	.0050813 1.015505

```
. reg maricoutumirement emploi conseildami dcisionpersonnel pressiondelafamille grossesse religion influencedelge
```

Source	SS	df	MS	Number of obs =
Model	.534115861	7	.076302266	40
Residual	4.56588414	32	.142683879	F(7, 32) = 0.53
Total	5.1	39	.130769231	Prob > F = 0.8016
				R-squared = 0.1047
				Adj R-squared = -0.0911
				Root MSE = .37774

maricoutum~t	Coef.	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]
emploi	-.089833	.1822233	-0.49	0.625	-.4610097 .2813436
conseildami	.0910211	.186688	0.49	0.629	-.2892499 .4712921
dcisionper~l	.2354184	.1818496	1.29	0.205	-.1349972 .6058339
pre-afamille	-.2198852	.5672966	-0.39	0.701	-1.37543 .9356601
grossesse	.2504675	.1814983	1.38	0.177	-.1192323 .6201674
religion	-.0232998	.2899991	-0.08	0.936	-.6140087 .5674091
influenced-e	.0859387	.2176653	0.39	0.696	-.3574309 .5293083
_cons	-.0944094	.1875297	-0.50	0.618	-.4763948 .2875761

```
. reg marilgalement emploi conseildami dcisionpersonnel pressiondelafamille grossesse religion influencedelge
```

Source	SS	df	MS	Number of obs =
Model	.536301915	7	.076614559	40
Residual	3.83869809	32	.119959315	F(7, 32) = 0.64
Total	4.375	39	.112179487	Prob > F = 0.7206
				R-squared = 0.1226
				Adj R-squared = -0.0694
				Root MSE = .34635

marilgalem~t	Coef.	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]
emploi	-.0753632	.1670834	-0.45	0.655	-.415701 .2649746
conseildami	-.0714616	.1711772	0.42	0.679	-.2277249 .4201381
dcisionper~l	.0540582	.1667408	0.32	0.748	-.2855817 .3936981
pre-afamille	-.1914883	.5201633	-0.37	0.715	-1.251026 .8680496
grossesse	-.1064736	.1664187	-0.64	0.527	-.4454573 .2325101
religion	.3728117	.2659048	1.40	0.171	-.1688187 .9144422
influenced-e	-.1711073	.1995808	-0.86	0.398	-.57764 .2354254
_cons	.1001591	.1719489	0.58	0.564	-.2500894 .4504077

Facteur de rupture d'union

```
. reg clibataire infcondit impolitesse manquederevenu niveauinstructionbas pressiondesamis var37 pressiondelabellefamille infidlit incom  
> rhension violence exigenceduconjoint obtentiondunemploi lamauvaisgestion
```

Source	SS	df	MS	Number of obs =
Model	2.19511031	13	.168854639	40
Residual	5.30488969	26	.204034219	F(13, 26) = 0.83
Total	7.5	39	.192307692	Prob > F = 0.6295
				R-squared = 0.2927
				Adj R-squared = -0.0610
				Root MSE = .4517

clibataire	Coef.	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]
infcondit	-.5268606	.9165301	0.57	0.570	-1.357094 2.410815
impolitesse	.276245	.2417962	1.14	0.264	-.2207742 .7732643
manquedere-u	-.3396151	.3631252	-0.94	0.358	-1.08603 .4067994
niveaudins~s	1.234233	.9136056	1.35	0.188	-.6437103 3.112176
pressionde~s	-1.597367	1.068746	-1.49	0.147	-3.794206 .5994725
var37	1.118348	.9262009	1.21	0.238	-.7854855 3.022181
pre-efamille	-.40595	.4185339	-0.97	0.341	-1.266259 .4543587
infidlit	.1158852	.2324562	0.50	0.622	-.3619354 .5937058
incomprhen~n	-.0915121	.2368694	-0.39	0.702	-.5784041 .3953798
violence	-1.666214	.8137638	-2.05	0.051	-.3.33893 .006501
exigencedu~t	1.315242	.775082	1.70	0.102	-.2779618 2.908446
obtentiond~i	-1.529323	2.094398	-0.73	0.472	-5.834421 2.775775
lamauvais~n	-1.050354	.9648497	-1.09	0.286	-3.033631 .9329227
_cons	.2472486	.1047926	2.36	0.026	-.0318443 .4626529

```
. reg unionlibre infcondit impolitesse manquederevenu niveaudinstructionbas pressiondesamis var37 pressiondelabellefamille infidlit incom
> rhenstion violence exigenceduconjoint obtentiondunemploi lamauvaisgestion
```

Source	SS	df	MS	Number of obs =
Model	3.71036359	13	.285412584	F(13, 26) = 1.18
Residual	6.26463641	26	.240947554	Prob > F = 0.3428
Total	9.975	39	.255769231	R-squared = 0.3720
				Adj R-squared = 0.0579
				Root MSE = .49086

unionlibre	Coef.	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]
infcondit	-.013066	.9959935	-0.01	0.990	-2.06036 2.034228
impolitesse	-.0614101	.26276	-0.23	0.817	-.601521 .4787008
manquedere-u	-.1053319	.3946082	0.27	0.792	-.7057969 .9164607
niveaudins-s	-.4422835	.9928154	-0.45	0.660	-2.483045 1.598478
pressionde-s	-.9659782	1.161407	0.83	0.413	-1.421328 3.353284
var37	-.6244535	1.006503	-0.62	0.540	-2.693349 1.444442
pre-efamille	-.9776371	.4548209	2.15	0.041	-.0427393 1.912535
infidlit	.18217	.2526102	0.72	0.477	-.3370778 .7014177
incomprhen-n	.2624755	.257406	1.02	0.317	-.2666301 .7915811
violence	.9470828	.8843173	1.07	0.294	-.8706574 2.764823
exigencedu-t	-1.549977	.8422817	-1.84	0.077	-3.281312 .1813575
obtentiond-i	.8196894	2.275983	0.36	0.722	-3.858661 5.49804
lamauvaise-n	.7803407	1.048502	0.74	0.463	-1.374887 2.935568
_cons	.2941354	.1138781	2.58	0.016	-.0600555 .5282153

```
. reg maricoutumirement infcondit impolitesse manquederevenu niveaudinstructionbas pressiondesamis var37 pressiondelabellefamille infidlit
> incomprhension violence exigenceduconjoint obtentiondunemploi lamauvaisgestion
```

Source	SS	df	MS	Number of obs =
Model	1.8933062	13	.145638938	F(13, 26) = 1.18
Residual	3.2066938	26	.123334377	Prob > F = 0.3453
Total	5.1	39	.130769231	R-squared = 0.3712
				Adj R-squared = 0.0569
				Root MSE = .35119

maricoutum-t	Coef.	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]
infcondit	-.6034977	.7125861	-0.85	0.405	-2.068239 .861244
impolitesse	-.136439	.1879923	-0.73	0.474	-.5228627 .2499847
manquedere-u	-.4189658	.2823234	1.48	0.150	-.1613584 .9992899
niveaudins-s	-1.078396	.7103123	-1.52	0.141	-2.538464 .3816719
pressionde-s	-.9939695	.8309313	1.20	0.242	-.7140343 2.701973
var37	-.9733152	.7201049	-1.35	0.188	-2.453512 .5068816
pre-efamille	-.4367556	.3254028	-1.34	0.191	-1.105631 .2321193
infidlit	-.1050807	.1807306	-0.58	0.566	-.4765778 .2664165
incomprhen-n	-.0805066	.1841618	-0.44	0.666	-.4590565 .2980434
violence	1.105834	.632687	1.75	0.092	-.1946723 2.406341
exigencedu-t	-.2333786	.6026126	-0.39	0.702	-1.472066 1.005309
obtentiond-i	1.471732	1.628358	0.90	0.374	-1.875405 4.81887
lamauvaise-n	-.5504297	.7501537	0.73	0.470	-.9915333 2.092393
_cons	.189507	.0814744	2.33	0.028	-.022034 .35698

```
. reg marilgalem-t infcondit impolitesse manquederevenu niveaudinstructionbas pressiondesamis var37 pressiondelabellefamille infidlit inc
> omprehension violence exigenceduconjoint obtentiondunemploi lamauvaisgestion
```

Source	SS	df	MS	Number of obs =
Model	.720545002	13	.05426539	F(13, 26) = 0.39
Residual	3.654455	26	.140555961	Prob > F = 0.9591
Total	4.375	39	.112179487	R-squared = 0.1647
				Adj R-squared = -0.2530
				Root MSE = .37491

marilgalem-t	Coef.	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]
infcondit	.089703	.7607113	0.12	0.907	-1.473962 1.653368
impolitesse	-.0783959	.2006886	-0.39	0.699	-.4909171 .3341253
manquedere-u	-.1846826	.3013905	-0.61	0.545	-.8041996 .4348343
niveaudins-s	.2864466	.758284	0.38	0.709	-1.272228 1.845122
pressionde-s	-.362581	.8870492	-0.41	0.686	-2.185937 1.460775
var37	-.4794211	.768738	0.62	0.538	-1.100742 2.059585
pre-efamille	-.1349314	.3473792	-0.39	0.701	-.8489795 .5791167
infidlit	-.1929745	.1929365	-1.00	0.326	-.5895611 .2036121
incomprhen-n	-.0904568	.1965993	-0.46	0.649	-.4945725 .3136589
violence	-.3867028	.6754162	-0.57	0.572	-1.775041 1.001635
exigencedu-t	.468114	.6433107	0.73	0.473	-.8542301 1.790458
obtentiond-i	-.7620986	1.738331	-0.44	0.665	-4.335289 2.811092
lamauvaise-n	-.2804161	.8008161	-0.35	0.729	-1.926517 1.365685
_cons	.269109	.0869769	3.09	0.005	-.0903255 .4478925